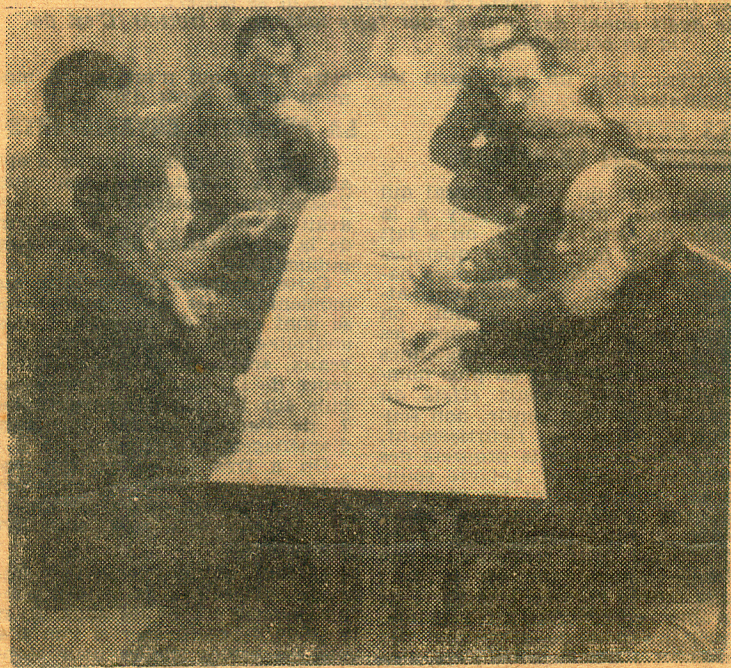


UN SANS-FILISTE DE LA PREMIÈRE HEURE

Nos radio-amateurs ont fait connaissance avec le "Père Joseph"



Le père Joseph évoque ses souvenirs.

Depuis 1949, nos radio-amateurs étaient ensuite exploités par les communiqent quasi-régulièrement avec ON4TK. Jamais cependant ils n'avaient eu le plaisir de faire la connaissance de ce correspondant qui est pourtant notre voisin, puisqu'il habite le petit village de Noirmont, dans le Brabant. ON4TK n'est autre que le « père Joseph », ancien missionnaire au Congo-Belge et sans filiste de la première heure.

Au milieu de ses amis, le Père a évoqué de beaux et lointains souvenirs avec le savoureux accent de nos aînés belges. A l'âge de 8 ans, il connaissait déjà le « Télégraphe ». A 12 ans, il écoutait les émissions de la Tour-Eiffel.

Survint la guerre de 14, sans que le jeune garçon qu'il était alors ne songeât à renoncer à son plaisir favori. Ce passe-temps devait l'amener à être le héros involontaire, grâce à qui le journal des résistants belges « La Libre Belgique » alimentait ses colonnes !... Le curé du village connaissait la passion de son jeune serviteur de messe à qui tous les matins, il demandait fort innocemment « Alors gamin, quoi de neuf ce matin ? ». Le petit Joseph en toute innocence sortait alors son papier et donnait lecture des messages captés... messages qui

résistants...

Le père Joseph passa 16 ans au Congo Belge. Il fit d'abord beaucoup d'écoute avant de recevoir un poste émetteur moderne à l'époque mais dont il ne put jamais se servir... La guerre de 40 était toute

proche quand son frère qui se trouvait aussi au Congo, rentra en Belgique, emmenant avec lui le poste inutile qui fut débarqué à Hambourg, quelques jours avant la guerre et fut dirigé sur Liège où il arriva. La maman du père Joseph fut vertue par les services de la gare de l'arrivée du « gros colis », portant la mention matériel électrique. Mais la guerre était déclarée, le poste d'émission, objet tant recherché et par les résistants et les Allemands, resta à la consigne pendant toute la durée des opérations, sans attirer la curiosité ni des uns ni des autres. En 1946, le père Joseph revint du Congo et s'en vint prendre livraison de son colis : « 6 ans de consigne, ça fait 6.000 frs » lui fit l'employé... Bien sûr, on discutait et le poste d'émission (qui n'était plus aussi moderne)... lui fut livré à domicile pour la somme de 20 francs...

Le Père est intarissable... mais nous le laissons à ses amis. Q.S.L. mon Père et bon voyage.